

QUI EST-IL ?

Né à New York en 1950, Andres Serrano est originaire du Honduras et d'Haïti et a grandi dans un environnement très catholique. Il étudie à la Brooklyn Museum Art School de 1967 à 1969 et réalise sa première exposition personnelle en 1985. Son oeuvre photographique est **intimement associée à l'histoire de l'art** qu'il embrasse à travers les grands sujets classiques. Ses oeuvres sont **très picturales et s'inspirent des grands maîtres** tels que Titien, Delacroix, Velasquez, Goya, Géricault, Courbet...

L'artiste traîne dans son sillage une **réputation sulfureuse**, notamment avec le scandale suscité par l'oeuvre *Piss Christ*. Ses clichés mettent l'accent sur **les tabous que cherche à cacher la société américaine**. La mort, le sexe, la religion et les problèmes sociaux sont les thèmes principaux qu'il explore à travers **la figure du corps**, dans ce que celui-ci a de plus dérangeant. Le photographe apparaît surtout comme **un sociologue** faisant état de son époque et de la société dans laquelle nous vivons.

Yvon Lambert a travaillé plus de 25 ans avec Andres Serrano et a réalisé sa première exposition en Europe. Depuis, le collectionneur possède le fonds le plus important au monde.

FOCUS SUR UNE ŒUVRE

Andres Serrano, Série : *The Morgue*, 1991



En 1991, Andres Serrano s'introduit au sein d'une morgue new-yorkaise. Il y réalise la série photographique *The Morgue*. La mort est montrée au plus près à travers une série de portrait de cadavres qui esthétise un sujet tabou de la société occidentale.

- **La photographie comme une toile** : jeux de lumière, clair obscur, gros plans, travail des couleurs et des matières ; les portraits rappellent les peintures du *Memento mori* baroque ou de l'iconologie chrétienne.
- **Entre visible et caché** : Anonymes et à demi cachés, les corps semblent paisibles. La mort n'est pas explicite. Le contraste est fait à la lecture des titres renseignant les causes de la mort.
- **Un passage du vivant au néant** : Les corps sont sortis de leur environnement, on ne voit pas la morgue. Le fond noir en opposition à la lumière blanche et froide qui éclaire les défunts suggère un passage d'un état à l'autre.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Primaire

- L'art du portrait
- Peinture classique et photographie contemporaine
- Apprendre et analyser les différents plans d'une photographie
- L'importance du cadrage
- Construire un récit à partir d'une photographie

Secondaire

- Les références classiques dans l'œuvre d'Andres Serrano
- L'artiste comme miroir de notre temps
- La censure dans l'histoire de l'art
- Le sens caché des images
- Art et politique

les mots clefs

Le portrait

La photographie
plasticienne

Art et société

Le cadrage

La censure

Le corps

LES RESSOURCES ANNEXES

🕒 Les Rencontres d'Arles de la Photographie - *Andres Serrano au théâtre antique d'Arles* (2018)

🎧 L'invité(e) culture : Andres Serrano : *Je fais mon travail comme un acte de dévotion*

🎧 Écouter un commentaire audio **adulte**.

🎧 Écouter un commentaire audio **jeune public**.

les mots de l'artiste

« Il y a une certaine esthétique que je dois assumer. Je choisis de rendre beaux des objets qui rendent mal à l'aise. »

« Si mes photos n'avaient pas cette dualité - ce contraste entre le bien et le mal, entre la beauté et la laideur - elles seraient purement décoratives et personne n'en voudrait. »

« Ma maison est pleine d'œuvres sacrées des XV^e et XVI^e siècles. Je n'ai rien d'un blasphémateur, et je n'ai aucune sympathie pour le blasphème. C'est tout le contraire de ma nature. »